

Festival Pierres et Lumières. Les lycéens à la découverte de 'La Cité Meyer'

Dans le cadre du Festival Pierres et Lumières, plus de quarante élèves de 1^{ère} et Terminale d'italien et une classe d'histoire du lycée Georges-Dumézil, encadrés par Paola Bertilotti et Barbara Strappazon, professeures d'italien, Brigitte Dolet professeure documentaliste et Frantz Laurent professeur d'histoire/géo, se sont retrouvés devant l'ancienne Cité Meyer en compagnie de personnes ayant vécu dans ce lieu.

« **Cette année, les élèves ont étudié l'histoire de l'immigration italienne en France et plus particulièrement à Vernon et Saint-Marcel**, souligne Paola Bertilotti (*lire édition du 7 avril*). **L'idée étant de rencontrer les personnes ayant grandi à la Cité Meyer afin que ces derniers leur racontent leurs vies à cette époque. Cette sortie s'insère dans le cadre du festival départemental Pierres et Lumières qui est là pour mettre à l'honneur le patrimoine de l'Eure qui peut être un patrimoine très ancien, ouvrier et même récent. Cela peut être également un patrimoine matériel ou immatériel comme nos témoins de la Cité Meyer d'aujourd'hui.** »

Vittorio Moriggi, témoin de la cité mais également historien, servira de guide conférencier d'un jour à travers les trois rues qui composaient l'ancienne Cité Meyer, la rue des Rosiers, la rue des Lilas et la rue de l'École.

Immigrés italiens arrivés en 1925

Il explique aux élèves la vie en cité des immigrés italiens, arrivés dès 1925, les matches de foot devant les maisons mais aussi où se trouvaient sa coopérative, sa chapelle, sa pouponnière et son école maternelle. Yvette Zozzi est émue de voir les lycéens s'intéresser au passé de ce lieu de Saint-Marcel pratiquement inconnu des Saint-Marcellois et des Vernonnais.

« **J'habitais là et j'y suis née** », souligne Yvette, en montrant du doigt aux élèves la maison rue des Rosiers. Elle n'a jamais quitté la cité car maintenant elle habite la rue des Lilas.

Marianne est en terminale G6, elle apprend l'italien. « **Fouler les rues d'une cité qu'on a apprise en cours, assister à la conférence de Monsieur Moriggi le 2 avril dernier et pouvoir discuter avec des personnes témoins de cette époque est très enrichissant mais aussi émouvant.** »

Claude Conti rappelle aux lycéens les bombardements anglais pas loin des maisons d'habitations. La matinée s'est terminée dans l'ancienne école de la cité, aujourd'hui les locaux de l'association familiale de la Grande Garenne, où son président Jack Collin a offert le pot de l'amitié.



Lycéens, professeurs et témoins ayant vécu à la Cité Meyer posent dans la cour de l'ancienne école de la cité.